

Lyon 1er
Terreaux
Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rambaud

Buste (ronde-bosse) No 3 Antoine Montmartin

Références du dossier

Numéro de dossier : IM69001378
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine des lycées
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : buste
Précision sur la dénomination : ronde-bosse
Titres : Montmartin Antoine

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : 1er étage salle des commissions de la Fondation Martin

Historique

Portrait posthume de Antoine Montmartin, décédé en 1869.
Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle
Dates : 1870
Auteur(s) de l'oeuvre : Guillaume Bonnet (sculpteur)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Antoine Montmartin (modèle)
Lieu d'exécution : Rhône-Alpes, 69, Lyon

Description

Buste en marbre blanc posé sur un caisson de bois (aggloméré)

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Matériaux : marbre taillé

Mesures :

h = 68 ; la = 42 ; pr = 31

Représentations :

portrait

Portrait de Antoine Montmartin, membre de la commission administrative de La Martinière. § portrait

Inscriptions & marques : signature, date

Précisions et transcriptions :

signé à droite sur le côté : GUILLAUME BONNET ; date : 1870.

État de conservation

bon état

Statut, intérêt et protection

propriété de la Fondation Martin

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété d'une personne morale

Annexe 1

Montmartin Antoine (Lyon, 1790-1869)

Né un 14 avril, Antoine Montmartin, polytechnicien en 1807, commence sa vie professionnelle par la carrière militaire. Mis en réforme en 1818, il quitte l'armée avec le grade de capitaine. De retour à Lyon, il est nommé en 1831 membre de la commission qui administre l'École de la Martinière, avec la charge particulière de s'occuper du dessin industriel, de rédiger un règlement et de le faire appliquer. S'occupant également de prévoyance, il organise des ateliers qui emploient des défavorisés durant la crise industrielle des années 1840, ce qui lui vaut d'être fait officier de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis.

Cependant, derrière cette façade de notable, il présente un autre visage, celui d'un homme recherchant une gloire qu'il ne mérite pas. En effet, durant ses fonctions à la Martinière, il s'attribue, dans une brochure publiée en 1839, la méthode pédagogique de Louis-Gaspard Dupasquier nommé professeur de dessin à la Martinière en 1829, au moment de la création de ce cours, qui devient un cours de dessin des machines en 1833. Ce dernier, s'adressant à des élèves de famille modeste, précède son enseignement théorique d'une mise à niveau très didactique pour leur faire acquérir la perspective linéaire. Dupasquier, par modestie ou par prudence, ne réagit pas et continue à améliorer sa méthode, dont il publie la démarche complète en 1849 ; puis, il quitte la Martinière en 1854, en butte à Montmartin qui, pour sa part, publie à son tour en 1862 une brochure dans laquelle il revendique la paternité de la totalité de la méthode.

Cette fois, Dupasquier ne reste pas sans réaction et répond à Montmartin dans une brochure publiée l'année suivante chez Aimé Vingtrinier. La querelle ne s'éteint qu'avec la mort de Montmartin, le 6 mars 1869, mais c'est à bien à Dupasquier que l'histoire de l'éducation donne raison et rend justice.

Patrice Béghain, Bruno Benoit, Gérard Corneloup, Bruno Thévenon, **Dictionnaire historique de Lyon**. - Lyon, Editions Stéphane Bachès, 2009. - 1 vol., 24,5 cm, 1504 p., ill. NB et coul.

Annexe 2

Bonnet Guillaume (Saint-Germain-Laval (Loire) 1820 - Lyon, 1873)

On a parfois, avec quelque excès, qualifié ce sculpteur et médailleur de "Michel-Ange lyonnais". Sans aller jusque-là, disons qu'il naît dans le Forez le 27 juin 1820, suit la filière traditionnelle de l'École des Beaux-Arts de Lyon, où il étudie avec le sculpteur Léopold Ruolz-Montchal (an XIII-1879) suivie par celle de Paris, ville où il travaille également dans l'atelier de François Rude (1784-1855). Second prix de Rome (1848) mais orphelin et sans le sou, il doit arrêter ses études pour travailler et vit dans des conditions d'une grande précarité qui vont altérer sa santé. Installé à Lyon en 1851, il réalise des sculptures destinées à des tombeaux du cimetière de Loyasse, tels ceux des peintres Claude Bonfond, en collaboration avec Antoine-Marie Chenavard et Anthelme Trimolet. Il sculpte également plusieurs statues, dont celle du médecin Amédée Bonnet, dressée dans une cour de l'Hôtel-Dieu (1862), ainsi que de nombreux bustes : Jean Arlès-Dufour, Joseph Gensoul, le préfet Claude-Marius Vaïsse, le soyeux Claude-Joseph Bonnet, l'imprimeur Louis Perrin.

Guillaume Bonnet participe également à plusieurs travaux édilitaires ou privés de l'époque. Pour le palais du commerce, construit par Dardel, il sculpte les frontons extérieurs Nord et Sud, et à l'intérieur, les 24 cariatides ornant le plafond de la salle de la Bourse (1860). Il sculpte également les frontons des casernes de la Part-Dieu et, pour l'immeuble de la Caisse d'Épargne, rue de la Bourse, les deux statues du *Travail* et de *L'Économie*, ornant le fronton et que certains trouvent bien trop dénudées (1858).

A destination de la fontaine monumentale devant orner la place Morand (auj. place Maréchal Lyautey), dont Antoine-Marie Chenavard édifie la partie architecturale, Bonnet se voit confier, en 1862, la statue en marbre de la Ville de Lyon et celles, en pierre, des 5 enfants l'entourant et symbolisant (mais les diverses sources ne concordent pas) *Le Commerce*,

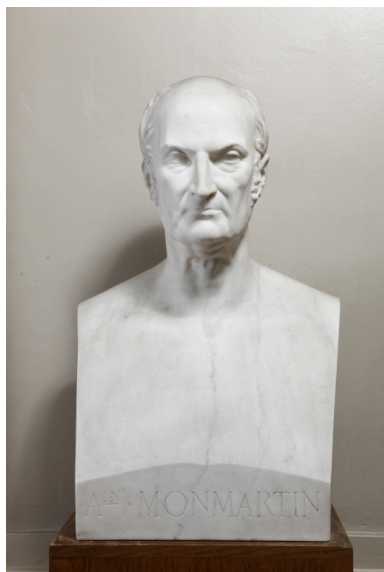
L'industrie textile, Le Dessin, La Navigation fluviale et La Métallurgie. Les choses traînent, la statue centrale n'est pas prête à temps et le monument est inauguré, le 15 août 1865, avec une copie en plâtre. La statue originale, qui serait de Charles Dufraine selon certains auteurs, n'est posée qu'en août 1867.

Egalement médailleur, Bonnet grave plusieurs médailles, comme celle offerte au maréchal de Castellane, d'après un dessin de l'incontournable Antoine-Marie Chenavard (1851), celle de la Société des Sciences industrielles de Lyon, à la double effigie d'André Marie Ampère et de Joseph Marie Jacquard (1868) et celle commémorant la première Exposition internationale de Lyon (1872). Malade de longue date, il décède le 26 avril 1873. « *Aucun de ses visages n'est dénué de caractère [...] Ses bronzes semblent particulièrement puissants* » a pu écrire E. Hardouin-Fugier.

Gérard Corneloup

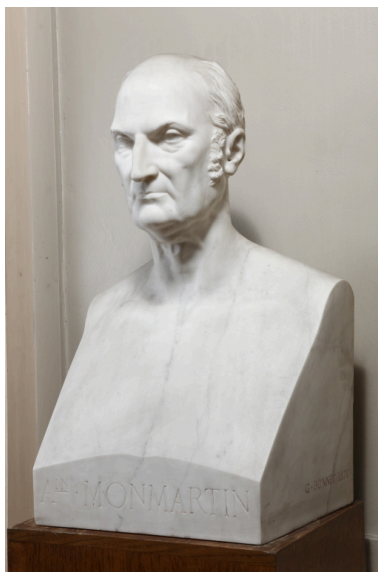
Patrice Béghain, Bruno Benoit, Gérard Corneloup, Bruno Thévenon, **Dictionnaire historique de Lyon**. - Lyon, Editions Stéphane Bachès, 2009. - 1 vol., 24,5 cm, 1504 p., ill. NB et coul.

Illustrations



Buste de Monmartin : buste en marbre blanc signé Guillaume Bonnet (1820-1873), à droite sur le côté et daté 1870 ; le buste est posé sur un caisson de bois (aggloméré).

Phot. Pascal Lemaître
IVR82_20106903941NUCA



Buste de Monmartin, vu de trois quarts.
Phot. Pascal Lemaître
IVR82_20106903942NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

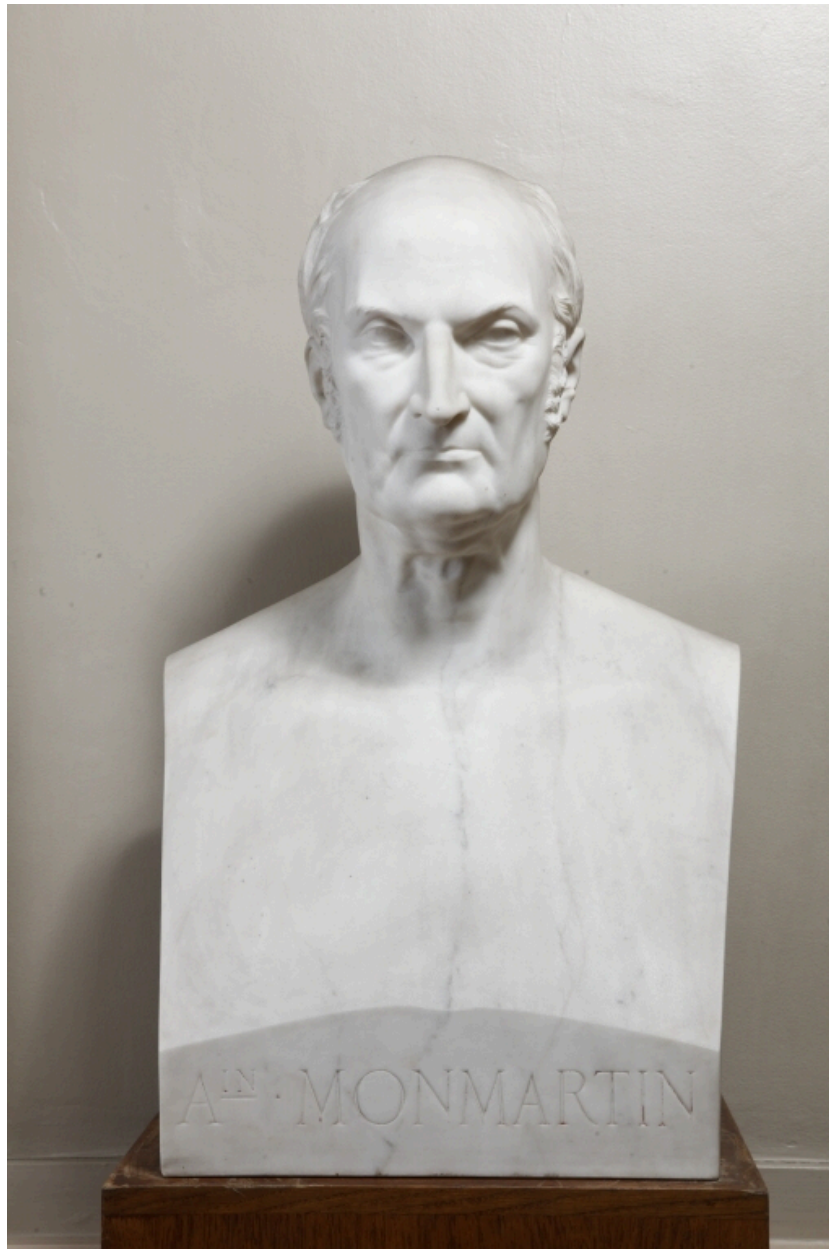
Oeuvre(s) en rapport :

Le mobilier du lycée de La Martinière, site des Augustins (IM69001372) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 1er, Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rimbaud

Le mobilier du lycée de La Martinière, site des Augustins (IM69001372) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon 1er, Lycée La Martinière, 18 place Gabriel Rimbaud

Auteur(s) du dossier : Elisabeth Dandel

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



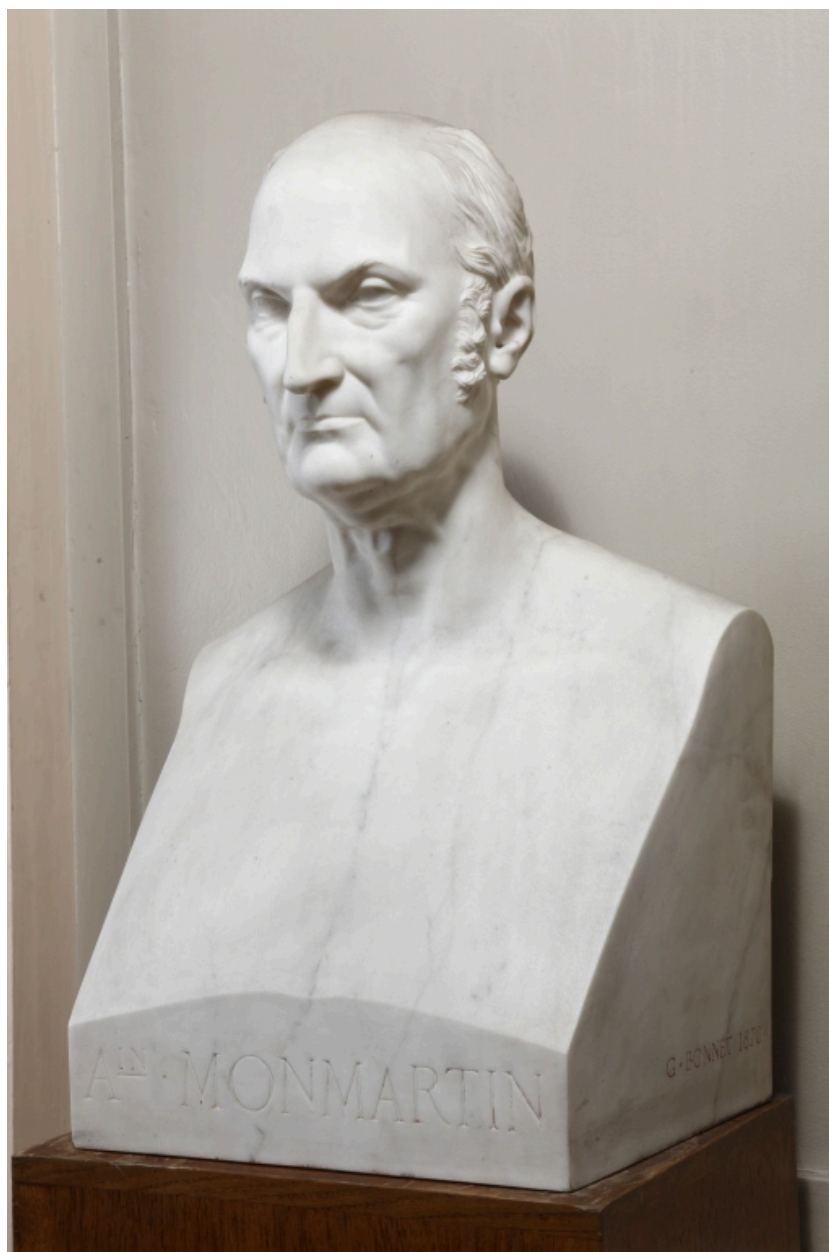
Buste de Monmartin : buste en marbre blanc signé Guillaume Bonnet (1820-1873), à droite sur le côté et daté 1870 ; le buste est posé sur un caisson de bois (aggloméré).

IVR82_20106903941NUCA

Auteur de l'illustration : Pascal Lemaître

Date de prise de vue : 2009

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Buste de Monmartin, vu de trois quarts.

IVR82_20106903942NUCA

Auteur de l'illustration : Pascal Lemaître

Date de prise de vue : 2009

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation